

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

L'été 2016. Un membre belge de la Commission européenne se sépare de sa femme Diane alors que l'Angleterre décide par referendum de sortir de l'Europe. Pour avoir été élevé dans l'esprit fédéral par un père qui fut lui-même commissaire européen, il mesure la gravité de l'événement, même s'il était assez prévisible. Spécialiste en prospective - il se retire chaque été dans un château anglais pour imaginer l'avenir avec des analystes venus du monde entier -, Jean Detrez doit même reconnaître qu'il lui aurait été plus facile de prévoir le destin de notre continent que celui de son ménage, lequel se décompose sous ses yeux impuissants.

Plus que belge, Jean Detrez est bruxellois. Issu par sa mère d'une dynastie d'architectes, il connaît intimement sa ville comme le bâtiment en forme de boomerang du Berlaymont, siège de la Commission européenne, une ruche plus active que jamais en cette période de crise redoublée. Au Brexit et au divorce, s'ajoute en

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

effet pour Detrez la maladie d'un père aimé dont l'agonie achève, avec l'évocation du bonheur partagé avec Diane et des maitresses qui pourraient lui succéder, de donner un tour sensible à ce Tableau des mœurs de notre temps. Car ce sont bien les rêves d'une génération, sinon de deux, qu'enterre le Brexit : après le cycle progressiste que l'Europe connut jusqu'à la fin des années 70, puis le cycle libéral qui dura jusqu'à la crise financière de 2008, s'esquisse déjà le cycle populiste où nous nous enfonçons, comme le note un de ses amis prospectivistes.

On a tant entendu dire du mal de l'Europe, et par des gens qu'on ne voudrait pas même comme voisin au bar du Thalys, qu'on est d'emblée soulagé de voir un écrivain en parler comme d'une institution éminemment humaine cherchant à assurer notre avenir tout en s'améliorant. On redoute assez le roman à thèse pour se réjouir en même temps de voir que Jean-Philippe Toussaint – dont les

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

intrigues s'étaient tout d'abord inscrites dans le strict espace d'une salle de bain ou d'un écran de télé -, maîtrise en virtuose le contexte politique européen, mais sait aussi n'y recourir que pour donner chair à ses personnages. Sa plume vole si vite qu'on la suit de la première à la dernière page sans jamais penser à refermer le livre : plaisir de voir ses phrases onctueuses aller à leur terme, ses personnages se retrouver dans un même lit et l'Europe continuer de nous protéger contre la guerre et la misère, quoique sur ce dernier point elle ait à progresser.

Claude Arnaud

Jean-Philippe Toussaint, *Les Emotions*, Minuit, 238 p. ? 18,50 €

« "Je regardais le cercueil de mon père posé sur le catafalque, je ne pouvais en détacher les yeux, je le regardais avec une fixité douloureuse. Les cercueils, pour les vivants, sont des miroirs".